

Un fils d'Amérique à la Maison du Peuple

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 39

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mary pot-au-feu

Nous avons lu dans *Cinéa Ciné* un article signé Mary Pickford que nous n'aurions jamais voulu lire. Quelle désillusion n'avons-nous pas eue lorsque Mary nous a ouvert sur son âme cette petite fenêtre prosaïque de la petite bourgeoisie veillant au grain en débattant des axiomes de boutiquier retors, vendant sa denrée aux meilleures conditions possibles, à plat ventre devant le client qui est susceptible d'acheter « son produit ». Non, Mary n'a pas l'âme d'une artiste et nous le regrettons d'autant plus que nous avions une grande sympathie pour cette actrice ancien style.

Mary, fourmi laborieuse, est impitoyable pour la cigale insouciant qui rêve aux étoiles dans les jardins de Californie, si prompts à quitter le studio. Cette cigale troubadour téléphona un jour à New-York alors que la petite fourmi capitaliste ne pouvait tenir tête à toutes les réceptions fastueuses qu'on lui préparait. La cigale avait fait : « Mary, me dit-elle, je ne puis trouver aucun travail. J'ai faim. » Que faisiez-vous, lui répondit-elle, pendant que j'étudiais les desiderata du public ou le code du parfait commerçant ? Vous chantiez, j'en suis fort aise ; si vous aviez fait comme moi des heures supplémentaires au studio de la Compagnie Biograph vous ne seriez pas dans la misère ! Bonne petite Mary au cœur d'or, bienheureuse Mary qui n'avez pas connu l'infortune et qui avez pu avoir un compte en banque pendant que vos petites amies mourraient de faim. Vous avez d'excellentes qualités de bonne ménagère et de businesswoman, vous êtes pratique, vous savez rédiger un contrat à votre avantage, vous avez tout ce qu'il faut pour réussir dans les affaires, vous avez une bonne orientation professionnelle, vous avez mille et une qualités de plus dans ce domaine y compris celle de l'interprétation de vos rôles, mais nous n'en demanderions pas autant si vous vous étiez révélée sous un jour plus idéal et plus artiste dans le sens élevé du mot.

Maintenant que vous êtes directrice d'une banque à Hollywood, actionnaire des Railways et des grandes entreprises industrielles de la riche Amérique, citée à l'ordre du jour par la Commission d'investigations gouvernementales des affaires de la « Famous Players Lasky », nous espérons que vous serez un peu plus tendre pour celles qui n'ont pu, comme vous, atteindre le dernier échelon de vos ambitions d'artiste et qui imploreront la charité de cette petite fille turbulente mais noble de cœur qui nous était apparue dans les films qui firent votre popularité.

Gustave Hupka

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

Le numéro de gala de Monopole-Films L. Burstein, à St-Gall

Nous avons reçu un très bel album illustré de l'Universal (L. Burstein, à St-Gall), qui est riche à tous les points de vue, non seulement comme tirage de luxe, illustrations, etc., mais plein de promesses pour les établissements de la Suisse qui se lancent dans la recherche de superfilms à recette. Pour citer quelques titres sensationnels, nous mentionnerons tout d'abord *Le Fantôme de l'Opéra* qui a obtenu un éclatant succès dans tous les pays où il a été présenté, l'opéra *Faust* s'y trouve dans toute sa splendeur. *Le Mannequin de la Cinquième Avenue*, avec Mary Philbin et Norman Kerry. *Huit jours de bonheur*. *Innocence*, avec Laura la Planta. *Oh! Docteur*, avec Réginald Denny que nous avons vu au Royal-Biograph à Lausanne. *La Femme de l'autre*, avec House Peter. *Le Secret d'une Nuit*, un merveilleux film d'un intérêt palpitant. *Les Parvenus*, qui s'apparente au genre français. *New-York sans dessus dessous* où Réginald Denny déploie son esprit pétillant. *Le Rapide*, un film très sensationnel avec William Duncan et Edith Johnson, etc., etc. Faute de place nous ne pouvons citer toutes les fusées éblouissantes de cette gerbe multicolore qui s'épanouira sur tous les écrans de la Suisse, mais nous y reviendrons dans notre prochain numéro.

LON CHANEY dans LE MONSTRE Au Royal-Biograph

Ce film, tiré de la fameuse pièce de théâtre de Crane Wilbur, est interprété par Lon Chaney et Johnny Arthur. On voit dans cette œuvre hallucinante des scènes horribles où Lon Chaney, monstre simiesque, tient le rôle d'un chirurgien égaré.

Lon Chaney est né à Colorado-Springs (Colorado) ; il a trente-neuf ans. Ses parents étaient sourds-muets ; sa mère étant de naissance et son père depuis l'âge de trois ans. La sans doute est le secret de son visage expressif, qui reflète les plus subtiles émotions, car par nécessité, il eut dès son enfance, à s'assimiler parfaitement l'art du mime.

La grand-mère maternelle de Lon Chaney ayant eu quatre enfants muets, elle fonda une institution de sourds-muets à Colorado-Springs.

Sa mère avait toujours pris intérêt aux choses du théâtre et, même après son mariage, elle continua à administrer et à diriger les représentations données par les membres de l'institution, et le petit Lon avait tout juste trois ans lorsqu'il commença à figurer dans les pantomimes.

À l'âge de douze ans, il était machiniste dans un théâtre local, avec un salaire de vingt-cinq sous par soirée. A dix-huit ans, il se lançait dans l'entreprise théâtrale et, avec son frère aîné, qui avait alors vingt-trois ans, il formait une troupe de comédiens lyriques qui donna bientôt des représentations d'opéras. Lon Chaney jouait les rôles comiques et réglait les intermèdes de danses, car, bien que n'ayant jamais pris une seule leçon, il était devenu un excellent danseur.

Vers 1909, Lon Chaney vint à Los Angeles, où il joua l'opérette. C'est au cours d'une tournée qu'il rencontra Lee Moran, un acteur de vaudeville, qui le décida à faire du cinéma.

La prochaine création de Lon Chaney consistera en un rôle de double personnalité dans *The Mocking Bird*.

C'est la seconde fois que Lon Chaney assume dans un même film les rôles de deux personnages différents, la première ayant été, dans *The Holy Three*, le professeur Echo et Mrs Grady.

Les principales scènes de *The Mocking Bird* seront tournées dans les bas quartiers de Londres et Lon Chaney y tiendra les rôles de deux frères : l'un gentleman cambrioleur, l'autre escroc de bas étage, qui se disputent non seulement le butin, mais aussi... une belle blonde.

Un fils d'Amérique à la Maison du Peuple

Cette histoire fort amusante est tirée par Henri Fescourt de la prose de Pierre Veber et Barcel Serbidon. Robert Pascaud, fils d'un riche industriel, a quitté à 15 ans le foyer paternel pour tenter fortune en Amérique, le père le fait rechercher vainement et confie à une détective le soin de le retrouver. Elle apprend que Robert est mort, mais comme elle ne veut pas perdre la prime qui lui est promise par l'industriel privé de sa progéniture, elle forge un faux fils en la personne d'un inconnu, aventurier qu'elle connaît vaguement. Celui-ci accepte de se faire passer pour Robert. Mais l'industriel a une fille, Dorette, dont le faux frère devient amoureux. La situation devient gênante. Un beau jour, une femme qui vient d'Amérique, prétend être l'épouse du vrai Robert et menace de démasquer l'aventurier s'il ne l'épouse pas. Mais quelques jours après, c'est le vrai Robert qui arrive et met les choses au point. Désespoir de l'aventurier ; mais comme il a sauvé par son travail l'usine de l'industriel qui allait faire faillite, il restera pour continuer son œuvre et il épousera Dorette, pendant que le vrai fils d'Amérique, Robert, reprendra son existence matrimoniale avec Dora.

Ce film a été tourné à Nice et à Grasse avec des acteurs connus, tels que Gabrio, de l'Odéon, qui fait le fils d'Amérique, Henri Debain, Albert Bras, Marie-Louise Iribé, Alice Tissot, Paulette Berger, etc.

Le Lion des Mogols au Cinéma du Bourg

Le Lion des Mogols, c'est Ivan Mosjoukine, et le scénario de ce film est fait pour son caractère fougueux comme les histoires que Douglas Fairbanks anime de son agilité sont écrites pour son turbulent tempérament. L'indomptable Mosjoukine a maille à partir avec un khan cacochyme qui n'a pas encore dételé. Il est obligé de fuir et se trouve sur un paquebot où une troupe de cinéma tourne un film ; à défaut de la belle Zemgali, il s'éprend de la vedette des films Phénix, commanditée par un financier, Morel, qui aime la vedette comme le vieux khan aimait Zemgali. Ivan Mosjoukine se trouve devant un nouvel adversaire plus prosaïque qui le perd en lui offrant un chèque en blanc. Bientôt une altercation se produit entre les deux rivaux et Morel est assassiné. Descente de police, révélations étranges de la vedette des films Phénix, qui se trouve être la sœur du Lion des Mogols. Comme elle ne peut épouser son frère, elle s'entremet pour bénir l'union de Zemgali avec son prince aimé dont elle a fidèlement attendu le retour.

L'histoire, comme on le voit, est un peu mosjoukinesque, mais peu importe, puisque la mise en scène est belle et que le grand artiste russe Ivan Mosjoukine soutient de sa carrure colossale toute la charpente de l'édifice dramatique qu'il anime

TRÈS PROCHAINEMENT :

Gloria Swanson

dans

Madame Sans-Gêne



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

Enfin!
La sensation de la saison !
Elle est là !

Le Fantôme de l'Opéra

d'après l'œuvre célèbre de Gaston LEROUX.

Régie : Rupert JULIAN.

LON CHANEY

l'homme aux cent visages dans le rôle de ERIK (Le Fantôme) et

MARY PHILBIN

la gracieuse, émouvante interprète dans le rôle de Christine DAAÉ

L'OPÉRA DE PARIS

le théâtre le plus connu du monde, entièrement reconstruit dans ses moindres détails, aux studios d'Universal-City, vous sera présenté en couleurs naturelles dans cette merveilleuse

Superproduction UNIVERSAL

Fantaisie, réalité, poésie, musique, danse, alternent dans cette œuvre unique. Une mise en scène somptueuse ! Une action puissamment dramatique ! Une technique hors de pair ! Un tour de force gigantesque ! Un film qu'il faudra voir !

En location chez :

Monopole-Films

L. Burstein, St-Gall
Schreinerstr. 7 Téléphone 42.48

de son extraordinaire tempérament volcanique exalté par l'effervescente passion de sa compatriote slave Nathalie Lissenko. Au milieu de cette trépidation mogole, Bardou y perd son latin, par trop bousculé, mais fait bonne figure tout de même et défend ses positions avec succès.

Le public reverra certainement avec grand plaisir cette production qui se classe incontestablement au-dessus de la moyenne et sort majestueusement du champ fertile des navets dont la culture ne manque pas de bras.

Le Festival Harold Lloyd au Cinéma Palace

L'établissement de la rue Saint-François, renommé pour ses festivals comiques, donne cette semaine un nouveau programme composé de films humoristiques joués par le sympathique acteur Harold Lloyd, qui est devenu l'idole du public sain qui aime le cinéma pour ses vertus naturelles, c'est-à-dire pour les distractions qu'il procure, sans se préoccuper des thèses plus ou moins prétentieuses que certains cinégraphes veulent donner à déchiffrer au public lequel n'est pas fait pour cela et se moque comme de Colin Tampon des problèmes psychologiques de l'écran. Avec Harold Lloyd, pas de ces casse-têtes, on s'amuse, on rit de bon cœur et c'est l'essentiel parce que temps brumeux et difficiles de fin d'année, où l'on est enclin au spleen et à la mélancolie.

Le programme du Palace se composera de trois films Harold Lloyd : *Faut pas s'en faire*, *Le Manoir hanté*, *Oh ! la belle voiture !* Inutile de vous raconter toutes ces histoires cocasses, qui sont plus hilarantes les unes que les autres. Le Cinéma Palace sera pris d'assaut cette semaine avec une attraction pareille.

THÉÂTRE LUMEN

C'est à une réelle vision d'art plastique que nous convie la Direction du Théâtre Lumen, du 11 au 17 décembre. La pure splendeur du corps humain qui fut la grande préoccupation des Grecs s'est peu à peu atténuée pour arriver à la beauté factice et dégénérée qui caractérise notre époque. Le revirement auquel nous assistons grâce au développement des sports et de la culture physique peut-il nous laisser entrevoir le retour en l'harmonie parfaite des formes à cette noblesse de proportions qui place l'homme à la tête des êtres vivants ? Le Dr Nicolas Kaufmann l'a pensé et, afin de le rendre tangible, il a réalisé, avec le concours du célèbre metteur en scène Prager un film qui est l'apothéose de la beauté chez la femme et de la force chez l'homme. Des artistes telles que les célèbres danseuses Tamara Karsavina, Hasselkuist, Impekoven et Carolina Da Riva, ces reines de grâce et de beauté, ont prêté leur concours à cette œuvre que, seul le cinéma pouvait populariser.

Tout le monde sait peu ou prou, depuis qu'on parle de la gymnastique suédoise, qu'il est des règles faciles à apprendre, plus faciles encore à appliquer. Mais personne ne les suit. Un tel document, aussi complet que *Force et Beauté*, ne peut que développer chez la jeunesse l'art d'acquiescer par l'exercice, le rythme et le sport, un juste équilibre des forces de l'être.

En résumé, les images de *Force et Beauté* montrent le corps idéal de l'homme et de la femme, tel que Dieu les a créés, dans la pureté et la chasteté de ses formes ; c'est un hymne à la beauté chez la femme et la force chez l'homme. Rappels encore que ce spectacle est absolument de tout premier ordre, au point de vue artistique et qu'il peut être vu par grands et petits, pour lesquels il sera la meilleure leçon d'éducation physique.

Force et Beauté sera présenté, tous les jours, en matinée à 3 h. et en soirée à 8 h. 30, et dimanche 13, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Malgré l'importance du spectacle, prix ordinaire des places.

AU ROYAL-BIOGRAPH

Lon Chaney dans *Le Monstre* ou *Le Château mystérieux du Docteur X.*, grand drame d'aventures dramatiques.

Dans *Le Monstre* ou *Le Château mystérieux du Docteur X.*, on suit avec une attention qui devient haletante, la piste donnée par Jenny, ce détective d'occasion que méprise la surveillance d'un vrai policier et qui arrive à son but par des inductions dont il est loin de soupçonner la jus-

Si votre PUBLICITÉ vous coûte trop cher, adressez-vous à « L'Ecran Illustré » le journal le plus répandu et le meilleur marché de toute la Suisse.